

Georges Canguilhem, *La Connaissance de la vie*
Séance 2 – Une perspective vitaliste : la vie comme expérience

« Le vitalisme c'est la simple reconnaissance de l'originalité du fait vital » (« N&P », p. 201)

I. Les enjeux de la revendication vitaliste

« il suffit [...] de qualifier une théorie médicale ou biologique de vitaliste pour la déprécier. [...] l'accusation de métaphysique, donc de fantaisie pour ne pas dire plus, qui poursuit les biologistes vitalistes depuis le XVIII^e » (« N&P », p. 200).

I.2. « Machine et organisme »

L'assimilation de l'organisme à une machine

« [...] le problème des rapports de la machine à l'organisme n'a été généralement étudié qu'à sens unique. On a presque toujours cherché, à partir de la structure et du fonctionnement de la machine déjà construite, à expliquer la structure et le fonctionnement de l'organisme. » (« M&O », p. 129-130)

« Nous voici parvenu au point où le rapport cartésien entre la machine et l'organisme s'inverse. » (« M&O », p. 149)

Exploitation de l'homme par l'homme

« Avec Taylor et les premiers techniciens de la rationalisation des mouvements de travailleurs nous voyons l'organisme humain aligné, pour ainsi dire, sur le fonctionnement de la machine. La rationalisation est proprement une mécanisation de l'organisme » (« M&O », p. 162)

Exploitation des animaux par l'homme

« Descartes fait pour l'animal ce qu'Aristote avait fait pour esclave, il le dévalorise afin de justifier l'homme de l'utiliser comme instrument » (p. 142)

« [...] si l'on est forcé de voir en l'animal plus qu'une machine, il faut se faire Pythagoricien et renoncer à la domination sur l'animal. » (« M&O », p. 142 – pensée de Leibniz)

Exploitation de la nature par l'homme

→ valorisation de l'homme, « être transcendant à la nature et à la matière » (« M&O », p. 138).

→ dévalorisation de toute la nature : « Il fallait ensuite que les hommes fussent conçus comme radicalement et originellement égaux pour que, la technique politique d'exploitation de l'homme par l'homme étant condamnée, la possibilité et le devoir d'une technique d'exploitation de la nature par l'homme apparût » (« M&O », p. 138)

I.3. Le problème du réductionnisme

L'unité de la matière

« La distinction radicale de l'âme et du corps [...] entraîne l'affirmation de l'unité substantielle de la matière. » (M&O, p. 141)

Les limites du réductionnisme

« Il faut être aujourd'hui bien peu averti des tendances méthodologiques des biologistes [...] pour penser qu'on puisse honnêtement se flatter de découvrir par des méthodes physico-chimiques autre chose que le contenu

physico-chimique de phénomènes dont le sens biologique échappe à toute technique de réduction. » (« Exp. », p. 40)

II. La vie comme expérience-tentative

« La vie est expérience, c'est-à-dire improvisation, utilisation des occurrences ; elle est tentative dans tous les sens. » (« M&O », p. 152)

II.1. De la machine au machiniste

« Un vivant ce n'est pas une machine qui répond par des mouvements à des excitations, c'est un machiniste qui répond à des signaux par des opérations. » (« V&M », p. 185)

II.2. Expérience-tentative dans la composition et le fonctionnement de l'organisme

« Un organisme a donc plus de latitude d'action qu'une machine. » (« M&O », p. 151)

II.3. Expérience-tentative dans le rapport de l'organisme avec ce qui lui est extérieur

« Et l'expérience c'est d'abord la fonction générale de tout vivant, c'est-à-dire son débat avec le milieu. » (« Exp. », p. 28)

III. La vie comme expérience vécue

III.1. Tout vivant est un sujet

Vécu subjectif

« [...] l'expérience qu'est pour l'organisme sa vie propre [...] » (« Exp. », p. 49)

« La pensée du vivant doit tenir du vivant l'idée du vivant. » (« P&V », p. 16)

Relativité subjective

« Quelle lumière sommes-nous donc certains d'avoir donné à la vie pour déclarer aveugles tous autres yeux que ceux de l'homme ? Quelle signification sommes-nous donc certains d'avoir donné à la vie pour déclarer stupides tous autres comportements que nos gestes ? » (« P&V », p. 13)

III.2. L'importance de l'individu

« [...] une philosophie de la nature centrée par rapport au problème de l'individualité » (« V&M », p. 165)

Pour conclure : de l'importance de « se sentir bêtes »

« Nous soupçonnons que, pour faire des mathématiques, il nous suffirait d'être anges, mais pour faire de la biologie, même avec l'aide de l'intelligence, nous avons besoin parfois de nous sentir bêtes. » (« P&V », p. 16)